

L'activité de "Semper Fidelis" en 1974-1976

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **121 (1976)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'activité de « *Semper Fidelis* » en 1974-1976

Introduction

L'Association *Semper Fidelis*, officiellement fondée le 18 mars 1972 au château de Coppet, est bien vivante. Elle compte, à l'heure actuelle, plus de sept cents membres et a déployé, au cours de ces années dernières, une activité réjouissante dans la ligne qu'elle s'est tracée, à savoir :

« servir le pays en contribuant à l'enrichissement du patrimoine national »¹.

L'objet des quelques pages qui suivent est d'établir un rapide bilan du travail de *Semper Fidelis* en 1974, 1975 et 1976², de dire les options que l'Association a été amenée à prendre sous la présidence du colonel-divisionnaire E. Dénéreaz, de souligner enfin l'importance et la portée de ses projets.

Car *Semper Fidelis* — on ne le répétera jamais assez — n'est pas une amicale dans laquelle ses membres se complaisent à l'évocation de leurs souvenirs militaires. Si elle est née dans des milieux proches de la division mécanisée 1 et de deux unités d'armée aujourd'hui dissoutes — la 1^{re} division et la brigade légère 1 — l'Association entend être largement ouverte à tous ceux et à toutes celles qui partagent son idéal. Faisant fi aussi de tout cantonalisme étroit — la composition de son Conseil en est le gage — elle s'ouvre à l'ensemble de la Suisse romande, de même qu'elle entretient des liens amicaux outre-Sarine.

En un temps où tout est remis en question, où un certain matérialisme l'emporte sur toute autre considération, l'action désintéressée de l'Association *Semper Fidelis* doit être considérée comme une marque de civisme, comme une manière originale de mettre en valeur les multiples formes d'expression de notre pays.

Des débuts prometteurs

Quelques brefs rappels sont nécessaires.

¹ Voir *L'Association Semper Fidelis*, dans *RMS*, t. 117 (1972), pp. 531-536.

² Pour les années précédentes, voir *L'activité de Semper Fidelis*, dans *RMS*, t. 118 (1973), pp. 430-433.

En 1971, *Semper Fidelis* se manifestait pour la première fois en faisant interpréter, au Palais de Beaulieu, *Pour un Dix Août*, cantate pour récitants, solistes, chœur et orchestre, de Géo H. Blanc et Jean Balissat.

Le ton était donné.

L'année suivante, c'était l'acte de constitution de *Semper Fidelis* qui, dans la perspective de « susciter des œuvres nouvelles et de les remettre à la communauté », faisait, en 1973, son premier don. Ce fut, en l'occurrence, une tapisserie, *Rives proches*, du peintre cartonnier Michel Vouga, qui fut remise aux autorités du Groupement scolaire de Coppet, pour orner un bâtiment nouvellement construit.

Et désormais le rythme est pris : les années impaires seront consacrées au mécénat, les années paires à l'édition de quelque œuvre originale offerte aux membres de l'Association et destinée aussi — disons-le sans détours — à soutenir le recrutement.

Car une association comme *Semper Fidelis* doit maintenir ses effectifs à un niveau élevé, compter sur l'appui de larges milieux pour pouvoir remplir la mission qu'elle s'est donnée.

Chaque année, de nouveaux membres entrent à *Semper Fidelis*, lui procurant ainsi non seulement un appui indispensable, mais aussi des forces jeunes. Les actions de parrainage lui valent, en particulier, de nombreuses adhésions et un courant de sympathie encourageant.

De Morges à Estavayer-le-Lac

Semper Fidelis attache la plus grande importance à ce que ses membres puissent se retrouver, une fois par année au moins, pour prendre connaissance de l'activité du Conseil, pour se prononcer sur les projets qu'il leur soumet ou simplement pour émettre à son intention vœux et avis.

Après avoir siégé, en 1972 et 1973, à Coppet, l'Association se réunissait, le 22 mars 1974, au Château de Morges, sous le signe du centenaire de l'armée fédérale.

Il lui était apparu, en effet, qu'on ne pouvait laisser sans autre passer cet anniversaire. C'est la raison pour laquelle elle prit l'initiative d'éditer pour ses membres un élégant album présentant, sous le titre « Cent ans d'armée fédérale 1874-1974 », des textes particulièrement significatifs des généraux Herzog, Wille et Guisan. Une préface définissant la signification de ce centenaire et des illustrations hautes en couleur de Jacques Perrenoud complètent ce document.

A l'assemblée de Morges, qui fut très revêtue, le colonel-divisionnaire Dénéreaz rappela l'activité de *Semper Fidelis* et réaffirma ses objectifs, alors que M. J.-P. Chuard disait les circonstances dans lesquelles l'armée de 1874 avait vu le jour ¹. Une visite du Musée militaire vaudois mit le point final à cette réunion.

Pour l'assemblée générale du 11 avril 1975, on choisit Estavayer-le-Lac, où le colonel-brigadier Bulet, syndic, réserva à *Semper Fidelis* le plus chaleureux des accueils.

Ce fut l'occasion pour le président de préciser la part que l'Association allait prendre au 700^e anniversaire de la Cathédrale de Lausanne — nous en parlons plus bas — alors que M. Henri Perrochon, président d'honneur des écrivains vaudois, évoquait brillamment la place qu'Estavayer-le-Lac occupe dans les lettres romandes ².

Le 700^e anniversaire de la Cathédrale de Lausanne

Lorsqu'il fut question de célébrer les 700 ans de la Cathédrale de Lausanne, *Semper Fidelis* se demanda d'emblée comment elle pouvait y participer. Plusieurs possibilités furent envisagées. Celle d'inviter un poète et un musicien à concevoir un spectacle digne de la circonstance fut retenue.

Et c'est ainsi qu'est né le poème dramatique de Géo H. Blanc, *La Pierre et l'Esprit* ³, dont le déroulement est soutenu par une importante partition vocale et instrumentale de Julien-François Zbinden.

Semper Fidelis offrit *La Pierre et l'Esprit* au Comité d'organisation du 700^e anniversaire de la Cathédrale qui en confia la mise en scène à Charles Apothéloz, alors que la direction musicale était assumée par Robert Mermoud et que la création graphique était signée de Nicolas Suba.

Préparé avec un bel enthousiasme par quelque trois cents exécutants bénévoles venus de tout le canton de Vaud, le spectacle de *La Pierre et l'Esprit* remporta un très grand succès. Neuf représentations gratuites

¹ Cette conférence a paru sous le titre *Le centenaire de l'armée fédérale 1874-1974* dans la *RMS*, t. 119 (1974), pp. 249-256.

² La conférence de M. Perrochon a été publiée sous le titre *Estavayer-le-Lac et ses écrivains* et fut remise à tous les membres de l'Association.

³ *Semper Fidelis* a édité le poème dramatique de Géo H. Blanc en une belle plaquette qu'on trouve en librairie.

furent données, du 4 au 12 octobre 1975, sous les voûtes mêmes de la Cathédrale et attirèrent, estime-t-on, plus de dix-huit mille spectateurs.

Tous ceux qui ont assisté à *La Pierre et l'Esprit* se rappelleront la Cathédrale vidée de ses chaises et de ses bancs, occupée jusque dans ses moindres recoins par une foule attentive, au milieu de laquelle évoluaient figurants masqués et animaux fabuleux, nés de l'imagination de Nicolas Suba.

Ce dernier fut invité, lors de l'assemblée générale de *Semper Fidelis*, le 14 mai 1976, au Château de La Sarraz, à présenter ses maquettes et à évoquer le souvenir de ce spectacle dont on a pu dire qu'il était véritablement unique en son genre.

Lors de l'assemblée de La Sarraz, qui fut suivie d'une visite des lieux sous la conduite de M. Henri Cornamusaz, le président de l'Association non seulement brossa un tableau de l'activité de *Semper Fidelis*, mais esquissa encore le programme des années futures.

C'est ainsi qu'il fut décidé de commander une statue au sculpteur Delachaux-Lambert, statue qui sera remise à une institution d'un de nos cantons romands. En outre, l'assemblée ratifia la proposition qui lui était faite d'éditer une collection d'ouvrages consacrés aux écrivains militaires de Suisse romande, souvent méconnus et oubliés.

Ecrivains militaires vaudois

En effet, *Semper Fidelis* collabora activement à l'édition du volume que la Société vaudoise des officiers publia à l'occasion de son 150^e anniversaire sous le titre: *Ecrivains militaires vaudois, choix de textes et de documents* (Editions Ovaphil, Lausanne 1975) ¹.

Conçu et réalisé par un groupe d'historiens, ce livre présente de façon originale et à l'aide d'une abondante iconographie, neuf écrivains militaires vaudois, allant de Gamaliel de La Tour (XVII^e siècle) à Bernard Barbey, en passant par Warnery, Jomini, Lecomte, Feyler et quelques autres.

L'idée de consacrer un volume aux écrivains militaires genevois, un autre à ceux de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais s'est rapidement imposée.

¹ Un exemplaire de ce livre fut remis, au début de l'année 1976, à chaque membre de *Semper Fidelis*.

Une délégation de *Semper Fidelis* a rencontré quelques membres de la *Société militaire de Genève* qui, sous la direction de M. Walter Zurbuchen, ont entrepris de réaliser l'ouvrage devant porter le titre d'*Ecrivains militaires genevois*. Il doit paraître en 1978. Les autres cantons suivront.

Conclusion

Par le bref aperçu qu'on vient de lire, on aura pu juger de l'activité diversifiée de *Semper Fidelis* qui a maintenant trouvé, si on nous permet cette expression, son rythme de croisière.

Il faudra quelques années à l'Association pour réaliser les projets qu'elle a mis au point et qui sont de nature, elle en est convaincue, à susciter un intérêt grandissant. Les appuis qu'elle rencontre sont pour elle la confirmation de la nécessité de son action et une raison de plus de la poursuivre sans désespérer.

